

Père Germain Foch
(1854-1929)

(2)

Jésuite. Frère du Maréchal Foch.

« *En union avec JESUS Christ*

« **Je me suis mis à la pratique de cette union avec Notre Seigneur vivant en moi**, j'ai dit le bréviaire avec beaucoup de consolation et de goût spirituel.

L'union à JESUS Christ est le moyen des moyens, le plus nécessaire **d'abord pour suppléer à mon impuissance à glorifier Dieu.**

Moyen de perfection excellent, en raison de ce qu'il est ; de ce qu'il suppose ; de ce qu'il produit. Avec cela je suis prêt à tout entreprendre, tout quitter, tout souffrir. Où qu'on me mette et quoi que je souffre, pourvu que j'y aie JESUS, et je l'y aurai, je suis content.

C'est le moyen des moyens :

- *Très simple*, qui tient lieu de tout, dispense de songer à une multitude de choses, lesquelles fatiguent par la multiplicité.
- *Très souple*, qui permet de s'accommoder à tout et à tous, et le mieux qu'on le puisse faire.
- *Très universel*, religieux ou simple chrétien.
- *Très noble*, car sous ce principe tout se pratique par le motif le plus pur et le plus élevé, celui de la charité.
- *Le plus doux*, car c'est la liberté, le dégagement, l'aisance au service de Notre Seigneur.
- *Le plus solide*, c'est-à-dire inamissible et surnaturel ou divin.
- *Le plus théologique*, fondé en raison théologique : JESUS Christ est tout.

L'union par actes plus ou moins fréquents à sa prière, à ses vertus, à son sacrifice ; je les offre comme miens, miennes ; l'union, par manière d'habitude à sa personne, à sa volonté.

Pour m'unir à JESUS Christ, l'idéal serait de me mettre à l'égard de Notre Seigneur dans les termes où se met, à l'égard du Verbe, sa sainte Humanité.

Je me donne à Notre Seigneur, sans réserve, parce que je lui appartiens de droit, qu'il m'a tout entier, corps et âme, racheté de l'enfer par son Sang. **Je voudrais lui rapporter jusqu'au clignotement de mes yeux, car ils sont tout siens.**

Je marche en sa présence, je vis dans sa compagnie ; uni à lui, je veux pouvoir être continuellement regardé de lui.

Je me conforme du plus près possible aux leçons et aux exemples de sa vie.

Je me maintiens vis-à-vis de lui dans la plus parfaite sujétion possible de mon intérieur et de mon extérieur ; je me mets à sa disposition, **je le consulte, par un regard intérieur, sur toutes mes démarches.**

Je prends de lui le mot d'ordre.

Je voudrais ne me mouvoir que par son impulsion, je l'attends, le plus possible, je la demande ; je m'offre, **je sou mets à son approbation tous mes mouvements.** »

